

SOMAIN

Les patients en alcoologie bénéficient d'un hôpital de jour près de la gare

C'est une maison particulière transformée en un lieu d'accueil coloré et chaleureux. Inauguré samedi, l'hôpital de jour d'alcoologie Les Glycines a ouvert ses portes aux patients le 5 octobre. Tour du propriétaire.

● **Pourquoi un hôpital de jour d'alcoologie ?** Cet outil, qui fait partie du réseau alcoologie du Douaisis, est une alternative à l'hospitalisation classique. C'est tout d'abord un moyen d'« amortir le passage entre l'hospitalisation et le retour chez soi », explique Marie-Anne Descamps, médecin en charge de la structure. Les patients peuvent aussi venir en cas de crise de manque ou pour rompre l'isolement et éviter les risques de rechute. « L'objectif est de détacher le patient de son quotidien, l'amener à prendre des initiatives et retrouver son autonomie », poursuit Marie-Anne Descamps.

● **Comment ça se passe au quotidien ?** C'est simple. L'hôpital de jour est un lieu d'accueil tout ce qu'il y a de plus vivant. Le patient arrive vers 9 heures du matin, du lundi au vendredi, dans des locaux



M-A. Descamps, médecin et Thérèse Wesolek, directrice du centre hospitalier dans la salle de soins.

aux couleurs vives. En fonction de son profil, il vient cinq jours par semaine, ou moins. Il participe à des activités diverses. « Il y a des groupes de parole, de la relaxation, des ateliers d'écriture, théâtre, des sorties culturelles », précise Marie-

Anne Descamps. Le midi, les patients peuvent faire eux-mêmes leur cuisine. Cela fait partie du projet d'autonomisation.

● **Quels moyens mis en œuvre ?**

Dans ces locaux de 248 m², la capacité d'accueil est de dix person-

nes. Pour les accompagner, l'hôpital de jour a créé des espaces dédiés aux soins. Et le personnel soignant est au complet : on y trouve un médecin, un cadre de santé, un psychologue et trois vacataires.

● **Comment est né le projet ?** Il est le résultat d'un « questionnaire

remis aux patients suivis en ambulatoire au début de l'année 2004 pour évaluer les difficultés au quotidien et les besoins en accompagnement », explique Thérèse Wesolek, directrice du centre hospitalier. Un hôpital de jour s'est alors avéré nécessaire. Le centre hospitalier s'est mis en quête d'un lieu situé en centre-ville, « proche de la gare SNCF et de la gare routière pour permettre aux patients sans moyen de locomotion d'accéder facilement à la structure ».

Une maison particulière a été achetée, rue Edmond-Simon. Après six mois de travaux, le bâtiment était opérationnel. Pour financer le coût de 976 000 €, le centre hospitalier a réalisé un emprunt de 350 000 € et payé le reste par autofinancement.

● **Pourquoi Les Glycines ?** Lors des travaux de la maison, une glycine a posé quelques problèmes aux ouvriers. La directrice du centre hospitalier s'en explique : « C'est donc en souvenir de cette glycine tenace, qui a demandé beaucoup d'efforts (...) que le choix de l'appellation a été fait. » ■